INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 29 août 2022**

* Les marchés actions européens ont terminé en repli sur fond de craintes de récession en raison des politiques monétaires austères impulsées par les régulateurs. Vers 17h30, le CAC 40 cède 0,83% à 6 222,28 points, tandis que l'Euro Stoxx 50 recule de 0,91% à 3 570,93 points. A Wall Street, le Dow Jones baisse de 0,82% et le Nasdaq, de 1,28%. Aux Etats-Unis, les investisseurs sont encore sous le coup du discours très ferme du président de la Fed vendredi dernier à Jackson Hole.
* Celui-ci a promis de juguler l'inflation. Une troisième hausse des taux de 75 points de base aux Etats-Unis en septembre est plus que probable aux yeux des analystes de marché.
* En Europe, certains membres de la BCE militent aussi pour une hausse significative des taux sur le Vieux Continent en septembre. Une première estimation de l'inflation en Allemagne sera annoncée demain mardi depuis à 14h00, tandis que ceux relatifs à la zone euro seront publiés mercredi. L'occasion de mesurer l'ampleur du danger.
* "La FED comme la BCE font de la lutte contre l'inflation une priorité absolue, même si cela doit s'accompagner d'une récession. C'est pourquoi les marchés actions ont fortement baissé depuis.", commente Laurent Benaroche, Fund Manager Multi Asset & Overlay chez Edmond de Rothschild Asset Management.
* Sur le marché obligataire, le rendement des bons du Trésor américain à 3 mois gagne 13,8 points de base à 2,869%. Celui-ci est plus exposé aux variations de la politique monétaire que le taux à 10 ans, qui prend 7,5 points de base à 3,109%.
* Les cours de l'or et de l'argent ont atteint aujourd'hui leur plus bas niveau depuis un mois avant d'évoluer en ordre dispersé. Vers 17h, l'once d'or gagne 0,19% à 1 753,5 dollars. L'once d'argent en revanche cède 0,6% à 18,635 dollars. Les métaux précieux, qui ne rapportent rien, sont pénalisés par la hausse du dollar et la progression des taux longs. Ainsi, le rendement du 10 ans américain progresse de 8,7 points de base à 3,121%.
* Face à la situation exceptionnelle liée à l'explosion des prix de gros cet été, certains fournisseurs d'électricité ont modifié leurs pratiques (résiliation, grille tarifaire…). Dans ce contexte, la Commission de régulation de l'énergie. (CRE) renforce la surveillance des marchés de détail notamment pour vérifier la régularité des modifications des contrats en cours et pour contrôler l'absence de bénéfice indu sur l'ARENH (vente d’une partie de la production nucléaire par EDF à un prix fixe).

La commission rencontrera en outre individuellement les fournisseurs dans les prochaines semaines, afin de s'assurer de la protection des consommateurs.

Plusieurs situations existent et la répercussion des hausses dépend des contrats, indique la CRE.

Lorsque le contrat prévoit un prix fixe sur une période donnée, il n'est pas acceptable que le fournisseur ne respecte pas cet engagement et tout manquement sera sanctionné, prévient-elle.

En cas de contrat qui n'est pas à prix fixe, les fournisseurs peuvent répercuter les hausses de prix récentes mais doivent le faire dans des conditions responsables, précise la CRE.

* Les nouvelles données de l’OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) et de l’AIE (Agence internationale de l'énergie) montrent que le soutien public global apporté aux combustibles fossiles dans 51 pays du monde entier a presque doublé, passant de 362,4 milliards de dollars en 2020 à 697,2 milliards de dollars en 2021, avec la hausse des prix de l’énergie associée à la reprise de l’économie mondiale. Ces prix et la consommation énergétique continuant d’augmenter, il est anticipé que les subventions à la consommation progresseront encore en 2022.

"La guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine a causé une flambée des prix de l'énergie et fragilisé la sécurité énergétique. Des hausses importantes des subventions aux combustibles fossiles favorisent néanmoins la surconsommation sans nécessairement aider les ménages à faible revenu", a déclaré le secrétaire général de l'OCDE, Mathias Cormann.

"Nous devons adopter des mesures qui protègent les consommateurs des impacts extrêmes des fluctuations des forces du marché et des forces géopolitiques, et qui nous permettent tout à la fois de tenir le cap de la neutralité carbone, d'assurer la sécurité énergétique et de maintenir l'énergie à des prix abordables."

"Les subventions aux combustibles fossiles sont un obstacle à l'émergence d'un avenir plus durable. Mais les problèmes auxquels les pouvoirs publics sont confrontés, lorsqu'ils tentent de les surmonter, sont exacerbés en période de hausse et de volatilité des prix de l'énergie. Accroître l'investissement dans les technologies et les infrastructures des énergies propres est la seule solution durable à la crise énergétique mondiale actuelle, et le meilleur moyen de réduire l'exposition des consommateurs aux coûts élevés des combustibles ", a déclaré le directeur exécutif de l'AIE, Fatih Birol.

* La Banque de Corée (BoK) a ralenti la cadence de son resserrement monétaire en août, augmentant son taux directeur de 25 points de base, pour le porter à 2,5%, relève le gestionnaire d'actifs Amundi dans sa note d'analyse L'Hebdo des marchés du 29 août. La banque centrale coréenne a revu à la hausse ses prévisions d’inflation, de 4,5% et 2,9% pour 2022 et 2023 à 5,2% et 3,7% respectivement. Elle a légèrement revu ses perspectives de croissance à la baisse, mais sans aller jusqu’à un scénario de récession, indiquent les analystes d'Amundi.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, les valeurs pétrolières (CGG, Arkema, TotalEnergies) sont bien orientées comme le cours du Brent en hausse (+1%), tandis que les technologies trébuchent (-2,58% pour CapGemini).
* Valneva a signé l'une des principales progressions du SBF 120 (+1,4% à 9,38 euros) avant de se replier en fin de séance de 0,84%. La biotech franco-autrichienne a dévoilé de nouvelles données favorables pour son vaccin Covid-19 VLA2001 en tant que rappel hétérologue, plus précisément en tant que rappel au vaccin d'AstraZeneca. Le vaccin de Valneva a renforcé l'immunité des participants ayant reçu celui d'AstraZeneca pour leur première série de vaccinations.

L'essai clinique de Valneva dédié au rappel hétérologue et dont l'objectif est d'évaluer le potentiel du vaccin VLA2001 en tant que rappel après des schémas de primovaccination avec un vaccin à ARNm ou une infection naturelle de Covid-19, est toujours en cours et les résultats sont attendus au quatrième trimestre 2022.

L'enjeu est d'importance pour le groupe, les vaccins à ARNm, soit celui de Pfizer/BioNTech et celui de Moderna, sont très largement majoritaires en Europe comme aux Etats-Unis.

* Novartis a perdu 6,17 % à 79,85 francs suisses dans un environnement de marché propice aux valeurs défensives. Par ailleurs, la Commission européenne a approuvé le médicament du laboratoire suisse, le Scemblix (asciminib) contre la leucémie myéloïde chronique (LMC). Le traitement, en effet, a donné de meilleurs résultats que celui de référence, le Bosulif (bosutinib) de Pfizer. Novartis souligne que son produit constitue une alternative thérapeutique aux patients souffrant de LMC et présentant une intolérance ou une réponse inadéquate après au moins deux traitements antérieurs.

Le laboratoire vise à terme une modification des traitements standards dans le domaine de la LMC. A cet égard, d'autres études sont en cours.

* Dans une interview au quotidien économique malaisien de langue anglaise The Star, Tony Fernandes, directeur général de la compagnie malaisienne AirAsia, qui a publié vendredi ses résultats du second trimestre 2022, a déclaré que la société prévoyait une reprise des livraisons d'A321neo d'Airbus, dont elle attend au total 362 exemplaires, à partir de 2024, après les avoir interrompues en raison de la pandémie de Covid-19.

La compagnie aérienne, l'un des plus gros clients d'Airbus, n'avait pris que quatre A321neo avant que le Covid-19 ne frappe de plein fouet le transport aérien, précise le journal dans son édition du 26 août.

L'année dernière, AirAsia avait convenu avec Airbus de restructurer la commande en prévoyant des livraisons jusqu'en 2035, mais elle n'avait alors pas fourni de date de début pour la reprise.

La compagnie aérienne a déclaré avoir exploité 65 avions au cours du trimestre qui s'est achevé le 30 juin, contre 15 seulement un an plus tôt, au moment des confinements et de la fermeture généralisée des frontières dans toute l'Asie du Sud-Est.

La compagnie aérienne a affiché une perte d'exploitation de 491,3 millions de ringgit (110,03 millions de dollars) pour le trimestre clos le 30 juin, contre une perte de 792,2 millions de ringgit pour la période de l'année précédente.

* Le groupe Dékuple (+ 4,06% à 33,30 euros), spécialisé dans le data marketing cross-canal et marque commerciale d’ADLPartner, a enregistré un chiffre d’affaires de 89,1 millions d'euros en croissance de 17,9% au premier semestre 2022. Cette hausse a été stimulée par la forte dynamique des activités de marketing digital (+46,3%). La marge brute du groupe s’établit à 72,0 millions d'euros et progresse de +12,6% par rapport à l’année précédente.

Ses activités de marketing digital, qui représentent 50,8% du chiffre d'affaires consolidé contre 40,9% il y a un an, confirment leur forte croissance avec des ventes en progression portées par le dynamisme du marché du data marketing et par l'attractivité croissante des offres multi-expertes de conseil et d'ingénierie de la société afin d'améliorer les performances marketing et business des marques.

Ses activités à portefeuille demeurent solides malgré une conjoncture défavorable. L'activité Magazines, en retrait de 4% sur une base de comparaison élevée, est marquée par une baisse des rendements commerciaux. Mais celle-ci a été partiellement compensée par la hausse des prix de la presse magazine. Parallèlement, l'activité Assurances poursuit son déploiement avec une croissance de +27%, portée par l'intégration des actifs stratégiques de l'AssurTech Qape - Kovers depuis fin 2021 et l'élargissement de l'offre à l'assurance santé.

* Walmart, le numéro un de la grande distribution aux Etats-Unis, progresse timidement à la banque new-yorkaise (+0,35% à 132,06 dollars) après avoir communiqué une offre d'achat de 6,4 milliards de rands (380 millions de dollars environ) sur les 47% du capital qu'il ne possède pas encore dans le distributeur sud-africain déficitaire Massmart. Dans un document publié ce lundi 29 août, Massmart a précisé que Walmart a offert 62 rands par action en circulation pour acquérir des parts de 47% du capital du groupe qui détient notamment les enseignes Makro, Game et Builders Warehouse.

Le président du conseil d'administration de Massmart, Kuseni Dlamini a fait savoir dans une déclaration aux médias qu'un rapport préliminaire réalisé par un expert indépendant a jugé que " les termes et conditions de l'offre sont justes et raisonnables ".

**ANALYSES**

* La parenthèse estivale est bel et bien refermée sur les marchés financiers. Le discours offensif du gouverneur de la Fed, Jerome Powell, vendredi à Jackson Hole a rappelé aux investisseurs que le combat contre l'inflation était encore loin d'être gagné et que la banque centrale était déterminée à atteindre à tout prix son objectif d'une hausse des prix limitée à 2 % annuels.

Les investisseurs, qui espéraient voir la Fed infléchir son discours face au ralentissement de l'économie, en ont été pour leurs frais. L'onde de choc continuait de faire trembler les Bourses mondiales ce lundi. Le CAC 40 a abandonné 0,83 %, après avoir déjà chuté de 1,6 % vendredi.

Les turbulences se poursuivaient également à Wall Street. Le S&P 500 reculait de 0,6 % au moment de la clôture européenne après avoir chuté de 3,37 % vendredi, sa septième séance de baisse de plus de 3 % cette année. Au cours des sept dernières décennies, seules quatre années ont été aussi mouvementées : 2002, 2008, 2009 et 2020.

Les valeurs technologiques, les plus sensibles à la hausse des taux d'intérêt, ont particulièrement souffert vendredi. Apple et Microsoft ont reculé de près de 4 %, Amazon de près de 5 % et Alphabet, la maison mère de Google, de 5,4 %. Résultat, l'indice Nasdaq à forte coloration technologique a plongé de 3,94 %, sa plus forte chute depuis début juin, et il chutait encore de 1 % lundi. Depuis le début de l'année, il a abandonné 23 %, tandis que le S&P 500 est en baisse de 15 %.

Le discours de Jerome Powell, l'un des plus courts prononcés par un président de la Fed à Jackson Hole, 8 minutes 30 seulement, est également l'un des plus coûteux : plus de 1.500 milliards de dollars de capitalisation ont été effacés sur les marchés boursiers américains vendredi. « Le réveil est brutal », souligne Sebastian Paris Horvitz de LBPAM. « Le président de la Fed a « réinitialisé » le logiciel avec lequel certains opérateurs voulaient lire l'avenir », estime-t-il.

« Il n'est pas question de pause à ce stade » alors même que le scénario d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine a du plomb dans l'aile. Autrement dit, « la politique monétaire doit persévérer pour ramener la stabilité des prix, même si la croissance et donc le chômage se détériorent », explique-t-il. Les investisseurs sont prévenus, les prochains mois seront compliqués. Contrairement à ce qu’ils espéraient cet été, les Banques centrales n'infléchiront pas leur politique tant que l'inflation ne sera pas clairement sous contrôle.

Le ralentissement économique attendu risque au contraire d'être amplifié par une politique monétaire toujours plus restrictive, alors même que les signaux d'alerte se multiplient sur le front économique. Les prix de l'électricité flambent en Europe, la confiance des ménages s'effondre des deux côtés de l'Atlantique et les indicateurs avancés d'activité marquent le pas.

Les investisseurs ont ajusté leurs attentes en conséquence sur le marché obligataire. Les taux d'intérêt de court terme, les plus directement influencés par la Banque centrale, sont repartis en forte hausse. Le taux à 2 ans des Treasuries américains a ainsi dépassé les 3,4 % pour atteindre son niveau le plus élevé depuis 2007. Les taux de long terme n'ont pas autant progressé, signe que les marchés anticipent une récession suffisamment importante pour forcer la main de la Fed. Le taux américain à 10 ans s'élève ainsi à 3,1 %.

La dynamique est similaire en Europe, alors que la Banque centrale européenne se réunira le 8 septembre. Le scénario d'une hausse de taux inédite de 75 points de base en septembre, évoquée vendredi dernier par des rumeurs, a gagné en crédibilité. Notamment après les déclarations très volontaristes d'Isabel Schnabel, membre du directoire de la BCE, et de François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, samedi à Jackson Hole.

« La rhétorique des membres du conseil des gouverneurs de la BCE s'exprimant au symposium était sans ambiguïté celle des « faucons »» [les tenants de l'orthodoxie monétaire, NDLR], soulignent les analystes d'UniCredit. Les taux allemands et français à 10 ans ont progressé d'environ 20 points de base depuis vendredi, pour atteindre respectivement 1,49 % et 2,12 %.

**L’AGENDA DU 30 août 2022**

**14h00 en Allemagne**  
Première estimation de l'inflation pour le mois d'août  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Indice de confiance du consommateur par le Conference Board pour le mois d'août